

COURCELLES

« Anastasis », ou Sophia dans la peau d'un fantôme

À travers « Anastasis », le dernier roman de la Courcelloise Ingrid Aubry, le lecteur découvrira les bouleversements émotionnels qu'une improbable résurrection provoque chez Sophia, une mère de famille, morte depuis 5 ans dans un accident. Un roman psychologique et fantastique.

D'où vient ce titre ?

« Anastasis » est un nom grec signifiant « résurrection ». Le titre fait référence à la fois à l'intrigue en elle-même et au personnage principal.

Pourquoi ramener l'action d'Anastasis à l'époque actuelle, alors que votre roman précédent se projetait dans le futur ?

Le sujet de mon premier roman « Ecce Homo » se prêtait bien à l'anticipation car il traitait de la problématique de l'intelligence artificielle. « Anastasis » est un roman qui s'interroge sur le sens de la vie, un sujet plus métaphysique, plus intemporel. Il n'y avait donc pas de raison de développer l'histoire dans un avenir proche ou lointain.

Orphée et Eurydice, Achéron, Calliope... Pourquoi faire référence à la mythologie

grecque ?

Depuis mon enfance, je suis fascinée par la mythologie grecque, par ses récits épiques... Les mythes ont beaucoup de choses à dire aux hommes modernes que nous sommes. Tout bien considéré, les passions des dieux et des héros grecs ne diffèrent pas tellement des nôtres.

« Sophia menait une vie de fantôme ». Que signifie cette phrase ?

Sophia ressuscite mais pas pour rester en vie, car elle n'a plus sa place dans notre réalité. C'est malheureusement un constat que l'on peut faire pour toute personne qui décède : cette dernière laisse un profond vide, beaucoup de chagrin, mais, peu à peu, les proches réorganisent leur existence, ce qui est normal car personne ne s'attend

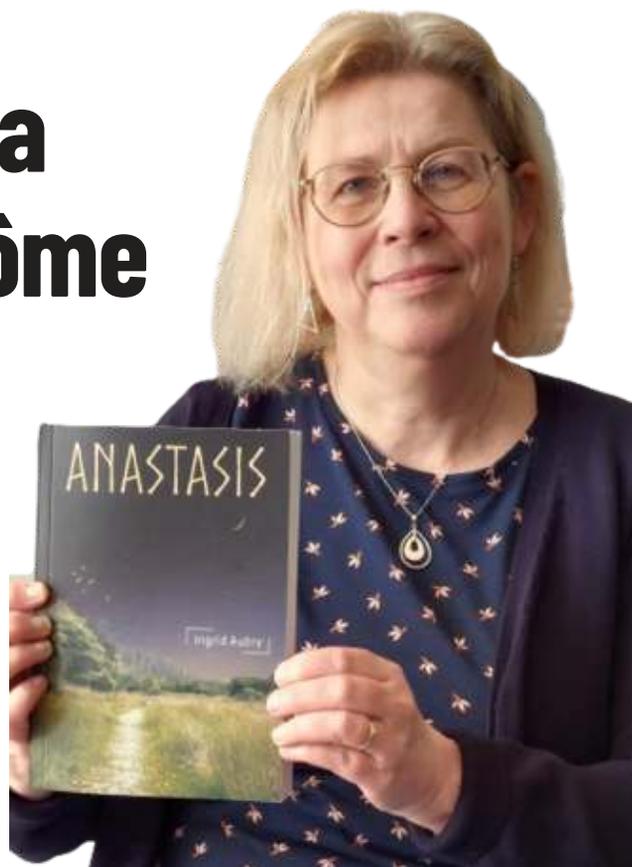
à ce qu'un mort ne revienne.

Les personnages sont assez nombreux dans votre roman...

La multiplication des personnages vient du fait que certains endossent un double rôle (réel et mythologique) et que l'intrigue est multidimensionnelle. En effet, même s'il s'agit avant tout d'un récit fantastique, c'est également un roman multigenre avec un côté aventure, thriller, romance... Toutefois, les personnages principaux ne forment qu'un petit groupe. C'est à eux que le lecteur s'attache.

Votre roman est ancré à Charleroi, Chimay, Bruxelles... mais aussi en Grèce ou en l'Amérique du Sud. Envie de faire voyager le lecteur ?

Sans aucun doute. Je parle principalement de lieux que je connais. En revanche, je



Ingrid Aubry et le roman : Anastasis ©

n'ai jamais mis les pieds en Amérique du Sud, mais je me documente. J'ajouterais que dans mon roman, le voyage est aussi un outil puissant pour le développement de mes personnages. Certains suivent une quête, se découvrent, se transforment et le voyage physique se double alors d'un voyage intérieur.

Vous faites partie des finalistes pour le prix littéraire : « Mon's Livre ». En quoi consiste ce

concours ?

Il s'agit d'un prix littéraire, organisé dans le cadre du Salon du Livre de Wallonie. Il récompense un roman ou un recueil de nouvelles, rédigé en français. Le lauréat sera connu lors de ce Salon du Livre qui se tient à Mons, les 23 et 24 novembre prochains. ■

À noter : « Anastasis » d'Ingrid Aubry aux éditions « La Lucarne indécente », 476 pages. Prix : 22 euros. www.lalucarneindecente.com

CHARLEROI ET SA RÉGION

Huit écoles reçoivent le label « École Plus Propre »

Ce label, qui s'étend sur deux années scolaires, vise à encourager les écoles à adopter une gestion durable de leurs déchets.

Le Label « École Plus Propre » a été décerné à 47 établissements scolaires en Wallonie, dont 8 situés dans la zone Tibi, pour leurs efforts exemplaires en matière de propreté, de tri et de prévention des déchets.

Les écoles récompensées ont suivi un accompagnement personnalisé, bénéficiant de soutiens financiers et d'animations pédagogiques grâce à des partenariats avec Be

WaPP et Fost Plus. La méthodologie repose sur un audit approfondi et un plan d'actions couvrant toute la communauté scolaire, y compris les lieux partagés comme les réfectoires et les cours de récréation.

En région carolo, 8 écoles labellisées dans la zone Tibi :
- École fondamentale libre Saint-Médard à Anderlues;
- École Artisanale Populaire à Montigny-le-Tilleul;
- Centre Éducatif Communal Secondaire La Garenne à Charleroi;
- Institut Notre-Dame à Fleurus;
- Institut Sainte-Marie (CE-



Huit écoles labellisées. © BeWaPP

FA) à Charleroi (Marchienne-au-Pont);
- Institut Sainte-Marie à Rèves;

- École fondamentale autonome à Gerpennes;
- École du Soleil Levant à Montignies-sur-Sambre.

Mélanie Dussart, porte-parole de Be WaPP, a souligné l'importance de ce processus pour repenser la gestion des déchets et améliorer le cadre de vie des citoyens. Alicia Piras, chargée de projet pour l'intercommunale Tibi, a ajouté que ce projet durable vise à sensibiliser les jeunes générations à la malpropreté et à l'importance du tri des déchets.

Un nouvel appel à candidatures pour l'année scolaire 2024-2025 a été lancé. Une cinquantaine d'écoles seront sélectionnées pour participer à ce projet enrichissant. ■